

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Paludisme : les bons soins du Rotary club Libreville-Bantou

EN offrant plus de 1200 tests de dépistage rapide au Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), le dernier né des clubs Rotary de la capitale confirme son engagement.

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

LES centres de santé de Ntoun (Komo-Mon-dah), de Kango (Komo) et de Cocobeach (La Noya) vont bientôt bénéficier des retombées positives d'un partenariat noué depuis l'année dernière entre le Rotary club (RC) Libreville-Bantou et le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP). C'est en compagnie de certains membres de son club que la présidente 2020-2021 du RC Libreville-Bantou, Annie Messina-Kombeny, vient en effet de remettre 1250 tests de dépistage rapide (TDR) au PNLP. Une "modeste contribution" destinée à "bâtir des remparts contre cette maladie qui décime

silencieusement nos populations" estime la présidente du RC Libreville-Bantou. Résolument engagé dans la lutte contre le palu, ce Club a fait de ce partenariat avec le ministère de la Santé, son œuvre phare de l'année. L'an dernier déjà, la première édition de cette action sanitaire avait exclusivement profité aux populations du Cap-Estérias dans la commune d'Akanda. "Les tests de diagnostic rapide du paludisme vont contribuer de manière significative à améliorer la prise en charge des malades du paludisme à court terme. Vous savez, lorsqu'un patient présente de la fièvre, il est bon de savoir que cette fièvre, c'est dû à quelle maladie avant d'initier des traitements à l'aveugle", a souligné le directeur du PNLP, Dr Abdou Razack Safiou. Ce pro-

tole a également l'avantage de "diminuer le coût des soins du paludisme" qui reste la première cause de morbidité au Gabon. Le responsable du PNLP a enfin sollicité du RC Libreville-Bantou un appui constant de cette nature pour mener à bien les missions confiées à ce Programme par les autorités sanitaires. Rappelons que la lutte contre la maladie est un des axes prioritaires du Rotary international (RI). Le RI est également un des partenaires majeurs des instances sanitaires mondiales dans l'éradication de la poliomyélite à travers son programme "Polio Plus".



Les TDR ont l'avantage de réduire considérablement le coût des soins du paludisme.

Photo: DR

Nobel 2020 : la chimie à deux dames

I. I (Sce : AFP)
Libreville/Gabon

La saison des Nobel ouverte depuis lundi avec la médecine s'est poursuivie hier à Stockholm avec le prix de chimie décerné à deux chirurgiennes des gènes. Il s'agit de la Française Emmanuelle Charpentier, 51 ans, et de l'Américaine Jennifer Doudna, qui deviennent les 6e et 7e femmes à remporter un Nobel de chimie depuis 1901. Cette récompense leur est décernée pour la mise au point d'"une méthode d'édition des gènes", avec "un outil pour réécrire le code de la vie", a souligné le jury de l'Académie suédoise en annonçant la récompense. "La possibilité de couper l'ADN où l'on veut a révolutionné les sciences moléculaires. Seule l'imagination peut fixer la limite de l'utilisation de l'outil", a salué le jury Nobel. En juin 2012, Emmanuelle Charpentier, Jennifer Doudna et des collègues ont décrit dans la revue Science un nouvel outil capable de simplifier la modification du génome. Un mécanisme qui s'ap-

pelle Crispr/Cas9 et surnommé "ciseaux moléculaires".

À en croire les spécialistes, la thérapie génique consiste à insérer un gène normal dans les cellules qui ont un gène défaillant, comme un cheval de Troie, afin qu'il fasse le travail que ce mauvais gène ne fait pas. Mais Crispr va plus loin : au lieu d'ajouter un gène nouveau, l'outil modifie un gène existant.

Il est facile d'emploi, peu coûteux et permet aux scientifiques d'aller couper l'ADN exactement là où ils le veulent, pour, par exemple, créer ou corriger une mutation génétique et soigner des maladies rares.

À l'épreuve, cette technique est toutefois encore loin d'être infaillible et fait craindre les apprentis sorciers, à l'exemple de ce scientifique chinois qui a fait scandale en l'utilisant sur des embryons humains au cours d'une fécondation in vitro ayant donné naissance à des jumelles. Il a tenté de créer chez elles une mutation de résistance au VIH, mais les "ciseaux" Crispr ont provoqué d'autres mutations par

erreur, dont l'effet sur la santé reste inconnu.

La technologie CRISPR-Cas9 est également au centre d'une féroce bataille de brevets aux États-Unis, opposant les deux lauréates au jeune chercheur américain d'origine chinoise Feng Zhang. C'est la médecine qui a ouvert le bal des Nobel 2020 lundi avec le sacre des Américains Harvey Alter et Charles Rice, aux côtés du Britannique Michael Houghton, pour leur rôle dans la découverte du virus responsable de l'hépatite C.

Le prix de physique a sacré mardi le Britannique Roger Penrose, l'Allemand Reinhard Genzel et l'Américaine Andrea Ghez, trois pionniers de la recherche spatiale sur les "trous noirs".

Le prix de littérature, l'événement le plus attendu du grand public avec la paix le vendredi à Oslo, sera quant à lui annoncé ce jeudi par l'Académie suédoise. C'est le prix d'économie, de création plus récente, qui va clôturer la saison des Nobel lundi prochain.

Le clin d'œil de *Lybek*

